

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 17 – 23 Mars 2018

Des manifestations secouent, depuis trois mois, la province de Jerada et sa ville minière située au Nord-Est du Maroc, suite aux décès accidentels de deux mineurs clandestins dans l'exercice de leur profession. Les manifestants protestent contre la précarité de leurs conditions de travail et de vie.

En effet, après la fermeture de l'exploitation du site minier de Jerada par les Charbonnages du Maroc, les sociétés qui ont obtenu les droits d'exploitation de ces mines n'ont pas mis en place d'infrastructures permettant d'assurer la sécurité des mineurs. De plus, ces sociétés, détenues par des élus locaux, engagent des travailleurs de manière illégale, sans leur fournir de contrats. Le 13 mars, le ministre de l'Intérieur a interdit les manifestations dans la ville de Jerada, mais cette injonction n'a pas été respectée.

Ces mobilisations s'inscrivent dans un contexte de tensions sociales qui touche le Nord du pays depuis plus d'un an. En effet, dès octobre 2016, plusieurs manifestations se sont déroulées dans le Rif marocain. Les habitants, qui s'estiment abandonnés par les pouvoirs publics, réclament la création d'infrastructures sociales dans la région.

Les hashtag les plus utilisés sont #Hirak_Jerada et #Hirak_Rif. Le mot *hirak* signifiant « mouvement » en arabe, il est employé pour désigner les mouvements de contestations sociales dans les pays arabes, notamment dans le Rif marocain et plus récemment dans la province de Jerada.

Les internautes ont dénoncé sur les réseaux sociaux les conditions de vie des habitants de Jerada ainsi que les violences commises par les forces de l'ordre. Certains ont également dénoncé le projet de construction d'un stade de football à Al Hoceima, dans le Rif, qui s'inscrirait dans les préparatifs liés à la candidature du Maroc à l'organisation de la Coupe du monde de football 2026, alors que les habitants se sont rassemblés à plusieurs reprises pour réclamer le développement d'infrastructures sociales, lors de manifestations massives. D'autres ont commenté l'exil de l'avocat des militants rifains détenus, Abdelsaddek Al-Bouchtaoui. Ce dernier a quitté le Maroc après avoir été condamné à vingt mois de prison ferme pour insultes aux fonctionnaires et représentants de l'ordre public.

Condamnation de la répression du gouvernement

Certains internautes mettent en parallèle les conditions sociales dans lesquelles vivent les habitants du Rif et de Jerada, et la répression violente du gouvernement envers les manifestants :

« Nous savons que le gouvernement de Saâdeddine Al-Othmani [Premier ministre du Maroc] n'a pas réussi à endiguer la crise de Jerada, de la même manière qu'il n'a pas réussi à endiguer la crise du Rif. Les arrestations, les poursuites judiciaires et les procès se poursuivent, sans mettre un terme aux effusions de sang. Le bilan montre que le gouvernement de Saâdeddine Al-Othmani a choisi de poursuivre en justice tous les protestataires et de

les jeter en prison par dizaines. #Hirak.» (@GzenayaRif, marocain, 317 abonnés, 2 retweets, 7 likes).

« Le Maroc vit une sombre période. Le chef d'État est absent du pays le plus clair de l'année. Le gouvernement est terriblement faible. Le taux de chômage est massif. Les médias indépendants n'existeront bientôt plus et toutes les demandes sociales sont accueillies par une répression disproportionnée. » (@AidaAlami, compte certifié, marocaine, 16 998 abonnés, 34 retweets, 26 likes).

« À travers les médias, ils dépeignent un Maroc sublime, mais il ne l'est pas. Le citoyen marocain est soumis à la répression et à l'injustice pour avoir voulu défendre ses droits. C'est ce qui pousse les jeunes à trouver de l'argent par n'importe quel moyen tel que le vol, et à finir par mourir en prison. C'est ce qui se passe actuellement dans la région de #Jerada #Hirak_Jerada » (@essaadi05, marocain, 35 abonnés, 3 retweets, 11 likes).

« Le Maroc opprime les habitants de Jerada, comme il l'a fait contre la population du Rif, car il ne fournit pas les conditions de vie minimum et les Marocains meurent de faim » (@Adham_Adham, 23 likes sur Facebook).

Un bon nombre d'internautes ont commenté la réaction violente de la police lors de la manifestation à Jerada datant du 14 mars :

Les images ci-dessous sont tirées d'une vidéo prise lors de ces manifestations, montrant un manifestant se faire renverser et écraser par une voiture de police. Cette vidéo a été largement partagée sur les réseaux sociaux :



Elle a notamment été accompagnée des commentaires suivants :

« La sécurité au Maroc : au lieu d'arrêter les manifestants dans la ville marocaine de Jerada, les policiers les ont écrasés avec leurs voitures » (@Paz999999, 4 444 abonnés, 4 retweets, 10 likes).

« Après avoir protesté contre un problème social de manière civilisée durant plus de trois mois, les habitants de #Jerada ont épuisé la patience des autorités, qui ont utilisé la méthode Sissi [du nom du président égyptien Abdel Fatah Al-Sissi] pour disperser les manifestants en les écrasant avec leurs voitures. » (@bouarbi_mehamed, marocain, 2 008 abonnés, 13 retweets, 27 likes).

« #Amnesty International : les autorités marocaines doivent arrêter d'utiliser la force contre les manifestants à #Jerada. Moi : Les autorités ne savent pas faire autrement qu'utiliser la force » (@SaluaElomari, activiste, 379 abonnés, 8 retweets, 14 likes).

Dénonciation d'une mauvaise gestion des investissements dans la région

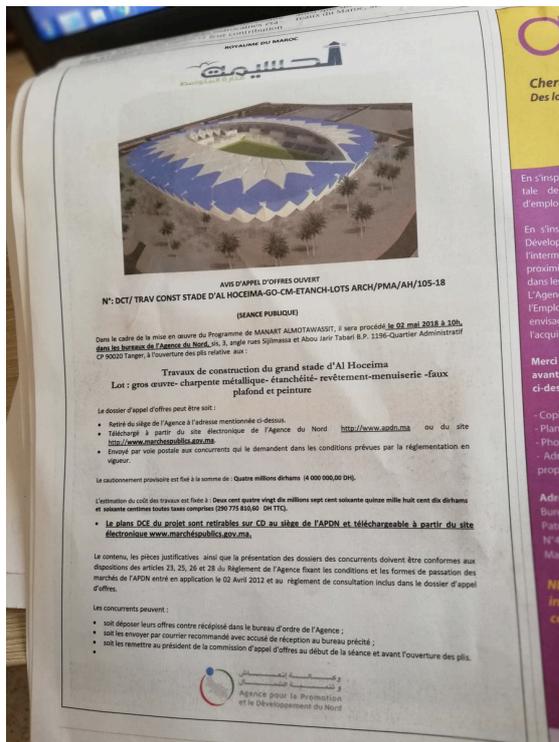
Une partie des internautes critique le projet de construction d'un stade de football à Al Hoceima, la ville où les habitants se sont soulevés en masse pour réclamer plus d'investissements dans des infrastructures

sociales. Ce projet apparaît en effet en contradiction avec des besoins plus immédiats pour les populations.

« Les Rifains du #Hirak se sont soulevés pour exiger la construction d'un centre hospitalier d'oncologie et l'ouverture d'une université dans le #Rif.

Message entendu au Palais royal, qui ordonne la construction d'un stade de football.

Qui a dit que le pouvoir autocratique de Mohamed VI était sourd ? »



(@Alilmrabet, activiste marocain, 4 058 abonnés, 19 retweets, 17 likes).

« #Rif #Maroc2026. Le mouvement #Hirak demande des structures pour le traitement du cancer, un hôpital et une université, et obtiennent en retour un stade de football. Il y a eu plus de mille manifestants, il y a même eu des mineurs emprisonnés et d'autres condamnés à des peines de vingt ans de prison. Quel est le message véhiculé ici ? » (@Humanr8s, 78 abonnés, marocain, 1 retweet, 3 likes).

« Les gens meurent de froid. Les gens meurent par manque de centres de santé décentes. Le Maroc est le pays qui détient le plus grand nombre d'illettrés en Afrique du Nord, parce qu'il n'y a

quasiment pas d'investissements dans l'éducation. Pourtant, 15,8 milliards de dollars sont investis dans la Coupe du monde de football ! #Hirak #Maroc2026 #Rif » (@Amazigh4ever, 600 abonnés, 19 retweets, 21 likes).

« Le Maroc est prêt à dépenser 15,8 milliards de dollars dans la Coupe du monde de football mais ne peut pas répondre aux besoins sociaux (emploi, hôpitaux, universités) exprimés par les mouvements populaires de #Jerada et du #Rif » (@Fayrouz_yousfi, marocaine, 3 439 abonnés, 22 retweets, 10 likes).

« La plus grande réussite des pays sous-développés est de convaincre leur population que se qualifier pour la Coupe du monde est quelque chose d'extraordinaire. À l'inverse, la détérioration de la santé et de l'éducation est considérée comme normale » (@Bou-nouara, marocain, 1 499 abonnés, 9 retweets, 29 likes).

Accusation de violations des droits fondamentaux

Certains critiquent le manque de liberté d'expression des journalistes et des militants, participant ou informant sur ces mouvements sociaux :

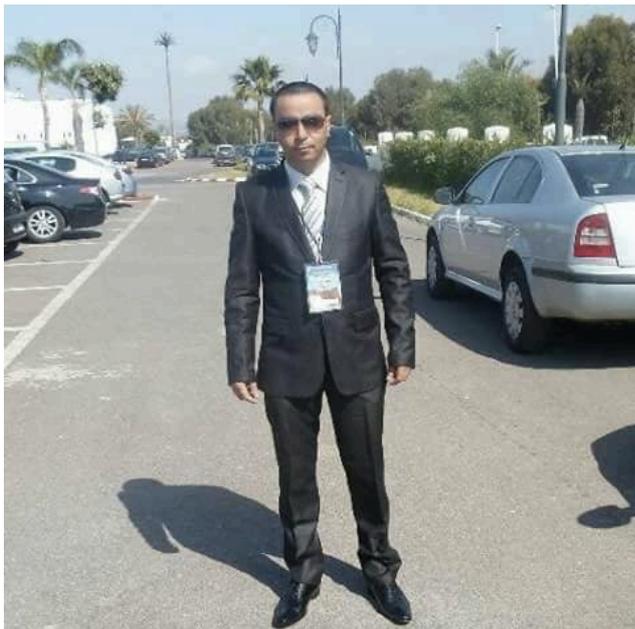
« Le tribunal de première instance de Taroudant [ville située au Sud-Ouest du Maroc] a condamné le célèbre blogueur Hassan_Harf à 4 mois de prison et à une amende de 20 000 dirhams, pour avoir relaté sur Facebook les événements de Jerada #Le_Maroc_muselle les bouches et abolit les libertés d'opinion et d'expression. » (@Akerrah_rifain, 288 abonnés, 7 retweets, 18 likes).

« Ne soyez pas dupes. Les autorités ont empêché de nombreux journalistes et chercheurs d'enquêter non seulement sur Al Hoceima, mais aussi sur Jerada, tout en restreignant également la mobilité des habitants dans le but d'éviter de nouvelles manifestations. » (@S_Errazzouki, compte certifié, marocaine, 14 039 abonnés, 14 retweet, 10 likes).

D'autres ont commenté l'exil de l'avocat marocain, Abdelsaddek Al-Bouchtaoui, qui a défendu les militants du Rif. Il a décidé de

quitter le Maroc après avoir lui-même été condamné. Les internautes dénoncent une persécution des militants de la part du gouvernement, dans le but d'affaiblir le mouvement :

« *L'avocat des détenus, Abdelsaddek Al-Bouchtaoui, quitte définitivement le Maroc jusqu'à ce que la situation revienne à la normale #le_pays_tombera #Hirak_rifain* »



(@Hirak_Riff, marocain, 619 abonnés, 10 retweets, 17 likes).

« *L'avocat des détenus politiques du #Rif contraint à l'exil pour échapper à l'arbitraire de la Justice marocaine au service du Palais, qui le poursuit. #Hirak #Maroc* » (@Rosamoussaoui, 3 523 abonnés, 9 retweets, 4 likes).

« *L'avocat du mouvement du #Hirak_rifain fuit une mort inévitable et s'en va vers les Pays-Bas. Il ne reviendra qu'une fois que la libération des détenus sera effective. Si Dieu le veut, Bouchtaoui ne sera plus sous le joug de l'État et pourra plaider auprès de la communauté internationale le cas de l'assassinat d'Imad Al-Attabi, abattu par une grenade de gaz lacrymogène* »



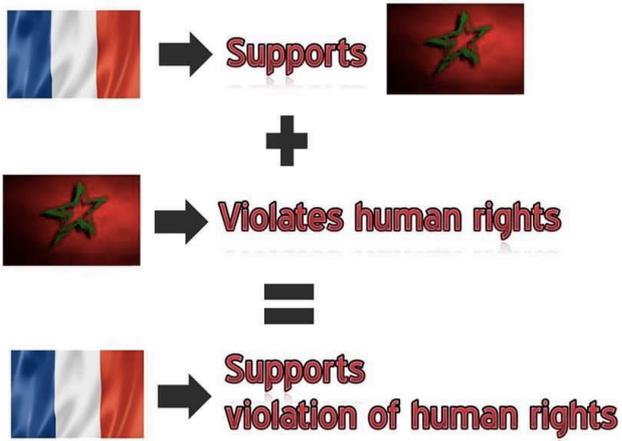
(@Zafzafi18, marocain, 1 640 abonnés, 6 retweets, 9 likes).

Certains revendiquent par ailleurs l'indépendance du Rif, qui permettrait à ses habitants de s'autogérer :

« *Si le gouvernement marocain continue de négliger les municipalités rifaines dans leur poursuite de développement socio-économique. Alors, les Rifains doivent réinstaurer le système-tribal, afin de démontrer qu'ils ont la volonté et sont capable de répondre aux questions de développement par eux-mêmes. #Hirak #Rif* » (@Agurzil__, 177 abonnés, 3 retweets, 5 likes).

Enfin, une minorité a exprimé que la France avait une responsabilité dans les violences commises contre les Marocains, dans la mesure où elle continuait de soutenir le gouvernement chérifien :

« *La France est responsable des crimes commis contre les Marocains* ».



[La France soutient le Maroc + Le Maroc viole les droits de l'Homme = la France soutient la violation des droits de l'Homme] (@Rifwantsfreedom, rifaine, 374 abonnés, 8 retweets, 11 likes).